

On s'abonne à l'imprimerie
ou au Gouvernement.

Prix: 2 fr. PAR A.

payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

Abonnés: 1 franc le Signe,
caractère 3 points (pe. rom.)

AU COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

C'est par erreur que dans le numéro du 9 septembre dernier, M. Bonnetin a été désigné comme remplacé au tribunal de 1^{re} instance par M. Watson; c'est au tribunal de police correctionnelle que ce changement a eu lieu.

DIRECTION DES AFFAIRES EUROPÉENNES.

Conformément à l'ordre du 2 juin fixant la prestation des routes pour le 2^e semestre de l'année 1855 à dix jours de travail, ou à dix francs payables par trimestre et d'avance, le directeur d'affaires européennes prévient les résidents de Papeete que cette prestation sera payée entre les mains du trésorier dans le courant de la 1^{re} quinzaine d'octobre et que les personnes qui voudront acquiescer en nature devront en faire la déclaration au commissaire de police avant le 23 du courant.

BARDY.

Par ordres de M. le chef de division, etc. en date du 14 septembre.

M. Delasalle, commis de marine est provisoirement nommé garde magasin, en remplacement de M. Quemener, rentrant en France.

Le chef de division, etc. recevra désormais tous les jeudis à l'hôtel du Gouvernement, et ne recevra plus les dimanches.

Par décret impérial du mois de mai.

M. Feutray, aide commissaire, juge de paix et secrétaire archiviste a été nommé S. commissaire.

Par décret impérial du mois de juin.

M. Bonnard gouverneur de la Guyane a été nommé commandant.

M. Brout, enseigne de vaisseau a été nommé lieutenant de vaisseau.

PARTIE NON OFFICIELLE.

La courvette l'Eurydice, arrive sur rade de Papeete le dimanche 9 du courant venant de San-Francisco est repartie hier pour Valparaiso, d'où ce bâtiment effectuera son retour en France.

Etat-major de l'Eurydice.

MM. de la Grandière, capitaine de vaisseau,
Massillon, capitaine de frégate,
Rexnaud, chirurgien principal,
L'abbé Ricard, aumônier,
Feysroles, lieutenant de vaisseau,
de Lacombe, Id.
de Lapasse, Id.
Delaplagne, Id.
Giquedès Touches, Id.
Etienne, enseigne de vaisseau,
Coste, Id.
de Giallerie, aide commissaire officier d'administration,

Juge, aspirant,

Beruffat, Id.

Bohard, Id.

de Banfort, aspirant auxiliaire,

OFFICIERS PASSAGERS.

MM. l'abbé Augereau, ex aumonier de l'Abbaye,
Lehran, capitaine d'infanterie de marine,
de Monet de la Maré, enseigne de vaisseau,
Lambertz, Id.
Fleurbaey, Id.

Quemener, commis de marine.

L'Eurydice emmène en outre à son bord les quatre officiers et les 28 marins ou soldats russes déposés à Tahiti au commencement de l'année par les corvettes l'Artemise et l'Amphitrite.

La frégate l'Alceste est arrivée à Papeete, le dimanche 9 du courant. Elle a quitté San-Francisco le 14 du mois dernier, au moment de l'arrivée de la maille et ne nous a par conséquent apporté aucune nouvelle plus fraîche que ce que nous avions déjà.

Etat-major de l'Alceste

MM. Lequignon Penarès, capitaine de vaisseau,
Vialètes d'Aignan, capitaine de frégate,

Fournier, lieutenant de vaisseau,
Duprat, Id.
Jourdain, Id.
Fournier, enseigne de vaisseau,
Anret, Id.
Lohend, S. Commissaire, officier d'administration,
Chesmar, chirurgien de 1^{re} classe, chirurgien major,
Pomtier, second chirurgien,
Seal Yves, aspirant,
Grirel, aspirant auxiliaire,
Lrmaugant,
de La Garant, Id.
Boucher d'Auland, Id.
Rabel, chirurgien de 3^e classe.

NOUVELLES DIVERSES.

Revue Européenne.

Les nouvelles de la Crimée n'annoncent pas d'entreprises plus récentes, contre Sébastopol ou contre l'armée russe, que celles signalées par les précédentes dépêches. Mais elles font connaître les résultats, non encore indiqués, des derniers succès obtenus par les alliés.

Nos troupes sont établies solidement dans tous les ouvrages emportés par elles sur les Russes. Ceux-ci paraissent avoir aucun espoir de les reprendre et aucun idée d'en tenter à leur tour l'attaque. Dans cette situation, ils ont abandonné d'eux-mêmes, sans combats, quelques autres ouvrages, qui se trouvent commandés par ceux dont les alliés se sont emparés et où, dès lors, ils ne pouvaient plus tenir. Les alliés se sont portés aussitôt sur ces points pour les occuper. Ainsi, leur mouvement en avant continue sans interruption, et le terrain qu'ils prennent sur les Russes diminue successivement les moyens de résistance de ceux-ci.

La prise du Mamelon Vert, surtout, est, au point de vue de l'attaque ou de la défense de Sébastopol, un fait considérable. Le Mamelon Vert est, comme on le sait, une élévation située dans l'est et en avant de la tour Malakoff, où les Russes s'étaient établis pour tenir en échec les travaux dirigés contre cette tour et contre la grande batterie dite du Redan. Jusqu'ici ils s'étaient maintenus dans cette position, d'où en effet ils avaient pu contrarier les opérations des Anglais et empêcher le développement de nos attaques de droite. Aujourd'hui ce point important nous appartient et il est possible qu'en suivant cet avantage les assiégés arrivent bientôt, et sans de trop grandes difficultés, jusqu'à la base du Carénage, où au moins jusqu'à avoir des vues sur la rade de Sébastopol, c'est-à-dire à faire l'investissement de la partie sud de la ville, à lui couper la route de terre par laquelle elle reçoit sans cesse des renforts en hommes et en matériel, à gêner cruellement par le feu de leur artillerie le mouvement de va-et-vient établi entre la partie du nord et celle du sud.

Les Anglais, de leur côté, ont obtenu un avantage considérable, en enlevant la batterie dite des carrières ou des Carrières.

Afin de saisir l'importance décisive de cette opération, dit, à ce sujet, le Bulletin de Paris, il convient de se rappeler que la place est divisée en trois parties distinctes: la ville, le faubourg et la citadelle du Nord. Pas un homme, pas une voiture, ne peut arriver à la ville par terre du côté du sud. Tous les renforts suivent deux chemins, celui qui côtoie l'apodéc le long du port marchand, à l'est de la ville, et celui qui serpente sur la côte du nord, sous le feu de la citadelle. Par le premier chemin ils tournent les docks, et à l'aide d'un pont-jet sur le port militaire ils entrent dans la ville. Par le deuxième chemin, ils arrivent jusqu'à la



Il se traversait un pont jeté sur le port marchand et le port militaire. Si nos canons de gros calibre commandaient le port du port militaire, ils généraient également le service des ravitaillements que la ville serait bientôt réduite à ses propres forces. Quand au feu-bour, il serait entièrement à la merci des assiégeants.

Le poste des Carriers, dont les Anglais se sont emparés et où ils se sont établis, est peu nettement défini sur les cartes. En le cherchant sur les plans en relief, on voit qu'il est à peu près sur la même ligne que le mamelon Vert. L'occupation des Carriers permettrait donc à nos alliés de continuer avec nous une attaque du côté de l'est, sur la ci-devant tour, aujourd'hui grande batterie Malakoff, dont la chute est considérée maintenant comme prochaine.

On voit que cette affaire n'est pas seulement un beau fait d'armes ; c'est le prélude d'opérations destinées à isoler la ville de Sebastopol et à couper sa ligne de communication, résultat de la plus haute importance. Déjà les assises, serres, de peils déshabillés de leur ouvrage avancés, ne reçoivent plus qu'avec défiance de nouveaux approvisionnements et de nouveaux renforts. De plus, y'il faut en croire les rapports des descriptions de la ville, il y aurait un écoulement profond par les Russes qui ont besoin de tout le sold de leurs propres des manœuvres de leurs officiers pour garantir la ville.

Ces progrès sont les plus brillants, mais pas les seuls qui on ait réalisés depuis l'avènement du général Pélissier au commandement en chef. On compte mille hommes des armées alliées occupent la vallée de Kanara. Les rives du la Tchernaïa sont en leur pouvoir depuis le 28 mai, atqur fourrés des forêts, du bois, de l'eau en abondance, l'ennemi conduisant l'eau, la baie du Carénage et précédemment détournée, et prépare pour le service des alliés. Le général Morris avait opéré, avec de la cavalerie, une reconnaissance du grand camp, retranché des Russes, au-delà de la Tchernaïa, et il avait élargi à 80 ou 100,000 hommes l'enceinte. Le général Canrobert, avant de marcher en avant, a jeté des ponts sur la rivière, où il a également établi des batteries, afin d'en empêcher le passage ; il a, en outre, détourné les eaux de l'aqueduc qui alimente la baie du Carénage.

Les faits accomplis dans la mer d'Azoff ne sont pas d'un moindre intérêt, tant qu'aux mêmes, qu'au point de vue des opérations générales.

Dans une nouvelle excursion, la flotte a bombardé encore trois villes russes, Gouk, Miranap et Taganrog. Le premier de ces noms ne se trouve pas sur les cartes et plusieurs journaux en ont conclu qu'il devait s'agir encore de Geniechi, place située, en face de l'extrémité du la flèche d'Ararat et déjà une fois bombardée. Nous croyons ces journaux dans l'erreur. La ville Gouk attaque par des alibis dans cette nouvelle expédition pour paraître être celle qui est désignée, sur les cartes sous le nom de Nagaiak ; elle est située sur la côte occidentale de la mer d'Azoff, à 20 ou 30 lieues de la Taganrog. Miranap est située sur le même littoral, entre Taganrog et Nagaiak, et se trouve à une distance de l'une de l'autre de ces deux villes.

De la côte occidentale de la mer Noire, on annonce que les Russes, pourrivaient leur système de retraite, partout où ils ne se considéraient pas comme en état de résister avec succès à une attaque, ont évacué Anapa, leur principale forteresse de la côte de Crimée, et se sont retirés dans l'intérieur vers le nord. L'ennemi qui a opéré contre Kerch et le Yénikale disposait à attaquer Anapa du côté de la mer, pendant que les Criméens l'investissaient du côté de la terre. Ces derniers ont occupé la ville aussitôt la retraite des Russes, et se trouvent ainsi maître de tout le littoral, depuis Poti jusqu'au détroit de Yénikale.

Expédition de la mer d'Azoff. Rapport officiel.

Le vice-amiral Brial au ministre de la marine.

Détroit de Kerch, 1^{er} juin 1855.

Monsieur le ministre, — J'ai déjà fait connaître à votre Excellence les opérations qui viennent d'être aux mers

alliées l'entrée de la mer d'Azoff et les premiers résultats obtenus par la flotte alliée, que les commandants Brial de Sébastopol, du Zélicoff, et Lyons, de la *Miranda*, avaient reçu l'ordre de conduire jusqu'à Bérdirak. J'adresse aujourd'hui à votre Excellence quelques détails et renseignements.

Il ne fallait point laisser à l'ennemi, dont les travaux n'avaient été forcément interrompus par l'hiver, le temps de compléter par de nouveaux ouvrages la défense de la presqu'île. L'assistance d'un corps de débarquement était indispensable, sinon pour forcer les passes de Kerch et de Ténakale, du moins pour donner la certitude qu'après les plus franches, nos croiseurs ne les verraient pas se fermer derrière eux. Aujourd'hui que nous avons pu étudier de plus près les obstacles accumulés par l'ennemi à l'entrée de la mer d'Azoff et ceux qui se préparaient à nous opposer encore. M. l'amiral Lyons et moi, nous nous félicitons doublement d'avoir assuré le succès de cette expédition en demandant qu'une division de l'armée fût appelée à y concourir. Le fait matériel de la fait à l'ennemi, les embarcs qui ne tarderaient point à la cause la destruction d'immenses approvisionnements des Russes à son armée, de Crimée, l'effet moral d'une nouvelle invasion prolongée jusqu'aux rives du Dan et jusqu'aux bords de la mer Noire, tout domine l'importance de cette entreprise.

Malgré l'intérêt que les généraux en chef y attachaient, eux-mêmes, ce ne fut que dans les premiers jours d'avril que l'on put songer sérieusement à mettre ce projet à exécution. Pendant ce temps, la question avait été complètement étudiée. L'amiral Lyons avait reçu de ses capitaines les rapports les plus précis, et le commandant du *Fulton*, M. le lieutenant de vaisseau L. Bris, en croisière devant Kerch depuis le mois de février, m'avait également donné, sur les travaux de défense du détroit, sur les forces qui occupaient la côte pour un débarquement et sur les facilités que les Russes avaient rassemblées dans la presqu'île, des détails qui ne me l'aisaient aucun doute sur le succès de l'opération, pourvu qu'on pût la conduire avec promptitude et secret.

Le 20 mai, il fut arrêté entre les généraux en chef et les amiraux qu'un corps expéditionnaire, composé de 7,000 Français et de trois batteries sous les ordres de l'amiral d'Armenet, de 3,000 Anglais et d'une batterie sous les ordres du général Brown, de 5,000 Turcs et d'une batterie envoyées à l'armée d'Omer-Pacha, s'embarqueraient sur les deux escadres, qui le transporteraient immédiatement devant Kerch. Le 22 au soir, les troupes, l'artillerie et le matériel étaient à bord des bâtiments qui avaient été désignés pour les recevoir.

- L'escadre française se composait :
 - Des vaisseaux à vapeur :
 - Le *Montebello*, portant notre pavillon, commandant Bascière ;
 - Le *Napoléon*, portant le pavillon du contre-amiral Charner, commandant Laffon-Ladrière ;
 - Le *Charlemagne*, commandant Janin ;
 - Des frégates à vapeur :
 - Le *Pomier*, commandant Bouet, capitaine de vaisseau ;
 - Le *Caffarelli*, commandant Simon, capitaine de vaisseau ;
 - Le *Mogador*, commandant Warnier de Wailly, capitaine de vaisseau ;
 - Le *Coccyx*, commandant Guesnet, capitaine de vaisseau ;
 - Le *Descartes*, commandant Durieux, capitaine de vaisseau ;
 - Le *Armée*, commandant Cosnier, capitaine de frégate ;
 - Le *Ulysse*, commandant Passama, capitaine de frégate.
- Des corvettes à vapeur :
- Le *Velox*, commandant Dufont de Mot-Emis, capitaine de frégate ;
- Le *Prinsauget*, commandant Reynaud, capitaine de frégate ;
- Le *Paléogon*, commandant Rassel, capitaine de frégate ;
- Le *Berthollet*, commandant de la Guéronnière, capitaine de frégate ;
- Le *Roland*, commandant Férrol, capitaine de frégate ;



Le *Causse*, commandant de Vaisseau, lieutenant de vaisseau.

Des avisos à vapeur :

Le *Lucifer*, commandant Boral de Sedanges, capitaine de frégate.

La *Mégère*, commandant Devoult, capitaine de frégate.

La *Milva*, commandant Ribbet de Clatier, capitaine de frégate.

Le *Bromon*, commandant Clage, lieutenant de vaisseau.

Le *Fulton*, commandant Le Bris, lieutenant de vaisseau.

Le *Dauphin*, commandant de Noblillat, lieutenant de vaisseau.

De la bombarde à vapeur :

Le *Yachtour*, commandant Causse, capitaine de frégate.

L'Intendance de l'armée avait adjoint à l'expédition, pour son service particulier, un avisos à vapeur l'*Egyptien* et deux navires à voiles; elle avait mis, en outre, à notre disposition, pour embouir les chalands jusqu'à terre, un des remorqueurs du port de Kamiesch, le *Aras*.

Le commandement de la place devait être confié à un des officiers de mon état-major, M. Giovannelli.

Les batteries à vapeur, le *Causse*, le *Decelezet* (l'*Illoa* portait trois batteries d'artillerie; l'*Armée*, les chevaux de ces batteries qui n'avaient pu trouver place sur les autres frégates. Le matériel et les mulets d'ambulance avaient été, ainsi que les munitions de réserve, chargés sur le *Caf-fard*.

Huit chalands, pouvant contenir chacun une pièce attelée et son caisson; avaient été placés sur les flancs des vaisseaux et sur le pont de la *Passave*, pour servir au débarquement des troupes et surtout au déplacement de l'artillerie.

On avait pris soin d'embarquer sur les avisos à vapeur auxiliaires tout ce qui était nécessaire pour l'approcher à petite distance de la plage; les six et 14 batteries de chasseurs à pied; le 130 et le 90e régiments de ligne, faisant partie de la première brigade, avaient pris passage sur les frégates et corvettes à vapeur.

Les 71e et 39 régiments qui composaient avec 21e bataillon de chasseurs la 2e brigade, étaient transportés par ses trois vaisseaux et par la frégate la *Passave*.

Toutes les dispositions étaient ainsi prises à l'avance pour jeter à terre, d'un seul coup, trois mille hommes au moins d'infanterie, qui devaient être promptement soutenus par trois pièces d'artillerie et par une demi-section de fusiliers.

Le 24 mai, au point du jour, les deux escadres étaient réunies au lieu du rendez-vous, à 12 milles au sud du cap Takli; les chalands, les embarcations et les canots-tambours furent mis à la mer; les vaisseaux virent mouiller par six brasses de fond environ; les autres navires à vapeur se rangèrent en ligne de convoi, et se dirigèrent vers la baie que forme en s'avancant vers l'est la pointe basse de Kamiesch. Les avisos à vapeur jetèrent l'ancre à quatre ou cinq encablures de la plage, les corvettes et les frégates aussi près que le permit le peu de profondeur de la baie.

A une heure de l'après-midi, les embarcations, chargées de troupes, se groupèrent autour du canot qui portait sur l'avant la marque distincte du général d'Antichars. Des cavaliers russes s'étaient montrés sur les hauteurs; mais ils n'avaient pu franchir la ligne par les navires anglais et par la *Mégère* avaient servi pour les disperser. Si l'ennemi avait rassemblé des troupes pour s'opposer au débarquement, il était évident qu'il n'aurait pu les porter dans la plaine camaydée par le feu de nos batteries, et qu'il se bornait à les tenir massées dans les plus défilés de son territoire, se projetant de là pour s'attaquer. Le signal d'avancer fut donné aux embarcations, et peu d'instants après, les deux bataillons de chasseurs débarquèrent aux ordres de Vico l'*Empereur* sur la plage, et se formaient en colonne pour gravir les hauteurs.

Les troupes anglaises, arrivées sur le rivage au même temps que les nôtres, prenant poste sur leur gauche et se mettant aussi immédiatement en marche.

Pendant ce temps le *Dauphin*, le *Lucifer*, le *Causse* et le

Yachtour avaient cherché à jeter des vaisseaux et de la batterie les troupes de la 2e brigade. A trois heures et demi environ, toute l'artillerie était à terre; le débarquement de l'artillerie et des chevaux se poursuivait avec activité. Nous ne nous sommes pas aperçus que le cap Saint-Paul n'était pas une île, mais qu'il s'agissait d'un cap, et que sur la rive à l'ouest, une autre batterie de trois pièces, la *Saint-Paul*, était en position. Ce point de vue était d'autant plus intéressant que les Russes avaient occupé les hauteurs qui s'élevaient sur le passage au cap Saint-Paul; un grand nombre de navires avaient été enfoncés dans la passe, et les Russes, par les canots et par la fonte des glaces, ces navires formaient autant de couleuvres dont la tête menaçait pour l'approche, et dont nous ignorions complètement la position. L'ennemi avait, en outre, disposé sur le bord des hauteurs, et sur les rives, plusieurs batteries semblables à celle que nous avions dans l'arsenal de Kertch, et nous avions pu les examiner à loisir.

Un triple fil de fer, entouré d'une corde de cuir, se tendait entre les batteries en communication avec un appareil électrique placé dans la batterie du cap Saint-Paul. Il était ainsi facile, lorsque nos batteries se trouvaient en action dans la passe, de faire écho instantanément sous leurs arcs ces batteries qui, d'ailleurs, dont l'effet est de décider l'explosion à leur moment d'arrivée.

Bien que ce détail nous fût un peu pénible, nous nous attendions à éprouver au passage du cap Saint-Paul, une résistance proportionnée aux efforts considérables que nous devions faire pour arriver à cette position; mais nous étions trompés; pour en témoigner, sur les efforts considérables des troupes alliées, et des deux marines. Vers deux heures de l'après-midi, j'arrivai au point de vue, à bord de la corvette à vapeur le *Yachtour*, commandée par le capitaine de frégate Carrière, qui avait rallié l'escadre la veille au soir. Je me dirigeais sur le cap Saint-Paul; pour en reconnaître de plus près les ouvrages, lorsqu'une violente explosion, bientôt suivie de détonations successives, m'apprit que les Russes faisaient sauter leurs premières et secondaires. Nous disposions de cette position que l'ennemi s'était réservé à nous de défense plus avantageuse; derrière laquelle il se concentrerait pour attendre. Le chef de l'ennemi offrait, en effet, à l'armée russe, un terrain, dont la situation était fort favorable, et qui supportait assez longtemps le feu de l'artillerie de campagne; une longue ligne d'embarquement, composée de transports armés en guerre et de batteries d'artillerie; derrière cette seconde passe, dans laquelle la profondeur de l'eau n'est plus que de 12 pieds, et qui, par conséquent, n'était accessible qu'à des avisos ou des canonnières.

Cette ligne d'embarquement joignait ses deux extrémités des batteries d'Yenikale et de la batterie rasant le rivage, nouvellement construite sur le ban Cheska. Nous n'avions sur cette partie du littoral que des renseignements incomplets, et nous devions présumer que nous n'emporterions pas une position aussi forte sans une lutte des plus vives. Ces derniers obstacles devaient s'évanouir avec la même facilité que les autres.

J'ai déjà fait connaître à votre excellence, par ma dépêche du 26 mai, l'engagement qui avait eu lieu, aussitôt après l'évacuation du cap Saint-Paul, entre les défenses d'Yenikale et les canonnières anglaises sous les ordres du *Fulton* et la *Mégère*. Cet engagement se prolongea jusqu'à ce que le soleil, et les bâtiments qui y avaient pris part mouillèrent dans le golfe de Kertch. Cette manœuvre précipita, probablement les résolutions de l'ennemi; car, vers huit heures du soir, une forte explosion nous annonça qu'il évacuait Yenikale, comme il avait évacué déjà sa première ligne de défenses.

Le lendemain, au point du jour, l'armée alliée se mettait en marche, et avant midi ses colonnes, couronnaient les hauteurs d'Yenikale, ou elles entraient sans coup férir.

Le soir même, le *Lucifer*, la *Mégère*, le *Bromon* et le *Fulton*, sous les ordres du commandant Boral de Sedanges, se joignaient dans la mer d'Azoff à dix navires anglais commandés par le capitaine Lyons et faisaient route pour Berdiansk.

Le *Lucifer*, la *Mégère*, le *Bromon* et le *Fulton* ont dû revenir à Kertch pour y résoudre leur approvisionnement.

Enfin, au temps, les canonnières anglaises ont attaqué Chantebesk. Leurs embarcations se sont hardiment engagées dans le bras de mer qui met en communication la mer d'Azof et la mer Noire, et y ont eu, outre soixante et dix navires, des magasins de blé très considérables.

Le *Lacifer*, la *Mégère* le *brodard* et le *Fulton* sont restés hier soir dans la mer d'Azof, accompagnés du *Dauphin*, de la *Monette*, ainsi que les chaloupes et grands canots du *Montebello*, du *Neptun*, du *Charlemagne* et de la *Pomone*. Nos bâtiments ont dû rallier la flotte anglaise devant Taganrog, et j'espère que j'aurai bientôt un nouveau succès à annoncer à Votre Excellence.

Je suis, etc.
Le vice amiral, commandant-en-chef,
Bacat.

BATIMENS SURRADÉ.

DE GUERRE.

94 février. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.

30 juillet. Goëlette française *Papette*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau.

12. Aviso à vapeur *Durac*, commandée par M. de Lavoisière, lieutenant de vaisseau.

5 mai. Goëlette française *Tanemaru*, désarmée.

9 septembre. Frégate française *Alicette*, commandée par M. L'abbé Penarou, capitaine de vaisseau.

Goëlette française *Nautica*, désarmée.

DE COMMERCE.

1. Trois mâts américain *Alfred*, capitaine Grate.

2. Trois mâts américain *Chumia*.

3. Goëlette anglaise *Harriet*, capitaine Cleeland.

27. Trois mâts du protectorat *Dumont d'Ouville*, capitaine Lemortelle.

30. Goëlette du protectorat *Rob-Roy*, capitaine Clark.

30. Brig peruvien *Indépendance*, capitaine Sandre.

1 septembre. Trois mâts américain *Sofronia*, capitaine Hall.

2. Goëlette anglaise *Sto Ape*, capitaine Bailey.

7. Goëlette de Bara-ora *Mama-Moana*, capitaine Pacionson.

7. Goëlette anglaise *Caroline* Hort, capitaine Goltz.

40. Goëlette du protectorat *Jane*, capitaine Keith.

41. Goëlette du protectorat *Auréli*, capitaine Lewis.

42. Goëlette de Haague *Beril*, capitaine Barf.

43. Goëlette du protectorat *Burra*, capitaine Hockins.

44. Goëlette Borahora *Tiriano*, capitaine Oranoe.

44. Brig français *Maria*, capitaine Barrack.

Mouvements du port de Papeete du samedi 8 au samedi 15 septembre 1855.

ENTRÉES.

8. Cotre du protectorat *Ecum mahana*, capitaine Bilenka, 14 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Marou en 1 jour, 1 hooi.

9. Corvette française *Eurydice*, commandée par M. de la Grandière, capitaine de vaisseau, venant de San-Francisco en passant par Nohiva.

9. Frégate française *Alicette*, commandée par M. Leguillon Penarou, capitaine de vaisseau, venant de San-Francisco.

10. Goëlette du protectorat *Jane*, capitaine Keith, 45 t. 3 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Huahine en 3 jours.

11. Goëlette du protectorat *Auréli*, capitaine Lewis, 69 t. 3 hommes d'équipage, 6 passagers, venant de Rivarac en 4 jours, provisions.

12. Goëlette de Huahine *Pearl*, capitaine Barf, 48 t. 4 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Huahine en 3 jours.

13. Goëlette de Borahora *Tiriano*, capitaine Oranoe, 16 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 18 passagers venant de Maopiti, en 10 jours, provisions.

13. Brig française *Maria*, capitaine Barrack, 470 ton. 8 hommes d'équipage, 1 passager, venant de l'île des pins en passant à Tobuati, en 37 jours, provisions.

SORTIES.

9. Cotre du protectorat *Ecum mahana*, pour maroa.

9. Goëlette chilienne *Pengueta*, pour Valparaiso.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

COÛTIS.

43. Goëlette du protectorat *Gazelle*, pour l'archipel de Cook.

45. Corvette française *Eurydice* commandée par M. de la Grandière, capitaine de vaisseau, pour Valparaiso.

ARSENAL.

Le 11, la goëlette anglaise *Stenhope*, s'abat en carène.

Le 15, l'avis à vapeur le *Durac*, accoste le quai pour faire son charbon.

A VENDRE.

La goëlette française *Caroline*, dans l'état où elle se trouve, avec ses mâts, espars, gréement, etc.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Rousseau.

FOR SALE.

The french schooner *Caroline* as she now lies, with all her masts, spars, tackle, etc.

For further particulars, apply to

M. ROUSSEAU.

A VENDRE OU A LOUER.

Une belle maison et ses dépendances, formant l'angle de la rue de la Petite-Pologne et de la rue de la rue du Marché.

Pour les renseignements, s'adresser à M. Adams, Market-Hotel.

FOR SALE OR TO LET.

A fine house with its dependencies forming the corner of Petite-Pologne and Market-Street.

For further particulars, apply to Mr. Adams, at the Market-Hotel.

AVIS A PUBLIC.

M. Simonet prévient le public que toutes dettes contractées par son fils ne seront pas reconnues par lui.

Notice

M. Simonet informs the public that no debts contracted by his son will be acknowledged by him.

Signed M. Simonet

FOR SALE.

The schooner pearl of Huahine with her masts sailsrigging etc., as the now lays at the end of long-wharf

For further particulars

apply to

A. Gresson.

POUR SAN-FRANCISCO DIRECTEMENT.

Le beau clipper goëlette *Caroline-Hort* capitaine Goltz partira le 25 au 30

S'adresser pour fret et passage à M. Hort frères Négociants.

FOR SAN-FRANCISCO DIRECT.

The fine clipper Schooner *Caroline-Hort* captain Goltz will be dispatched for San Francisco on or about the 25th inst

for freight or passage apply

Hort Brothers.

POUR SYDNEY DIRECTEMENT.

Le beau 3mâts *Alfred* capitaine Grate partira ud 25 au 30.

S'adresser pour fret et passage à MM. Hort frères Négociants.

FOR SYDNEY DIRECT.

The fine ship *Alfred* captain Grate will sail for Sydney on or about the 25th inst.

For freight or passage apply to

Hort Brothers

A VENDRE.

Un terrain situé à Taone districte pare s'adresser à M. Comot débiteur.

POUR SAN-FRANCISCO

Le 3 mâts barque *Columbia* partira le 30 courant

S'adresser à M. Brander

FOR SAN FRANCISCO DIRECT

the barque *Columbia* to sail the 30 courant

apply to M. John Brander

L'Imprimeur gérant : H. GREGNETTE DU BUSSON

OBSERVATIONS METÉOROLOGIQUES DU 8 AU 15 SEPTEMBRE 1855.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. 40 h. mat. à 4 h. 40 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centimes	Quantité de pluie tombée	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 8	761,80	4,3	20,8	29,0	21,90	24,15	19,37	82,2	"	E
D. 9	761,87	0,8	21,0	28,4	24,70	24,70	19,63	81,8	"	E.
M. 10	761,87	1,1	20,6	29,0	24,80	24,15	19,57	81,9	0,0005	E.
M. 11	761,80	4,1	23,0	30,0	26,50	25,65	20,87	82,0	"	E.
M. 12	761,92	4,3	22,6	29,8	26,30	25,80	21,63	84,6	"	E.
J. 13	762,90	4,3	20,4	30,2	25,30	25,00	22,83	93,6	0,004	N.N.
V. 14	762,97	4,4	22,0	26,6	24,30	24,10	21,65	94,0	0,002	N.N.O.